



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Reflexions, Sentences, Ou Maximes Royales & Politiques

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LXXXI.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11356

136 *Reflexions, ou Maximes*
mens de la Reine son épouse,
laquelle voulut absolument
qu'il entreprist la guerre. Pari-
fatis enflamma de colere trois
grands hommes les uns con-
tre les autres, sçavoir Artaxerxes, Mnemon, & le jeune
Cyrus.

IX. DECADE.

LXXXI. **L'**Oppression des
peuples a sou-
vent causé de grandes & de
prodigieuses alterations dans
les Monarchies & dans les
Republiques; & Lycurgue a-
voit raison de dire, que l'on
ne doit pas beaucoup appre-
hender dans un Estat les per-
sonnes riches, quoy qu'elles
le veüillent porter extremé-
ment

ment haut, mais qu'il faut
toujours craindre ceux qui
n'ont ny rentes, ny heritages,
ny maison, & qui sont reduits
à la derniere necessité. On est
capable d'entreprendre d'é-
tranges choses, quand on se
voit pauvre & dénué de toute
assistance; & Silius, ce Poëte
si delicat & si éclairé, a parfai-
tement bien dit, que la pau-
vreté est un horrible mal qui
engage les gens à commettre
toutes sortes de crimes:

*Est deforme malum, & sceleri
proclivis egestas.*

LXXII.

Un Prince doit connoître,
le plus qu'il est possible, la for-
te d'esprit, l'inclination, l'hu-
meur